

Si « Marguerite » m'était chantée...

Mardi 15 janvier 1985, Mlle Marie André, originaire de Bassins, entourée des membres de sa famille, a fêté ses nonante ans. Nous lui adressons nos plus vives félicitations !

Une date pareille se doit d'être marquée, c'est pourquoi le syndic André Treboux, accompagné de MM. Gilbert Salero et Philippe André (qui est aussi le neveu de Mlle André), lui a remis au nom de la Municipalité le magnifique et traditionnel fauteuil Voltaire.

Au cours du bref discours, le syndic a souligné que la famille André était la plus ancienne famille du village, si ancienne même, que la date d'installation des premiers André à Bassins n'est pas connue !

On a placé le beau fauteuil près du vieux fourneau et Mlle André y a pris place, non sans que M. G. Salero lui ait

assuré qu'il ne risquait pas de s'effondrer et que c'était un fauteuil de très bonne qualité.

Chante, « pépé Jules » !

M. Gaugaz (pépé Jules), était présent lui aussi, il venait offrir une p'tite bouteille à sa cadette d'une année. A la demande de Mlle André, il lui chanta « La Marguerite » et quelques autres chansons qu'il maîtrise si bien, ce qui mit beaucoup d'ambiance dans cette petite fête.

C'est avec plaisir que Mlle André a pu faire la connaissance de M. Hausser, ancien pasteur, qui était venu en lieu et place du pasteur Bécholey, malade.

Cette petite cérémonie a commencé à 11 heures et s'est terminée un peu après midi. Mlle André, très heureuse, a dit qu'elle n'aurait jamais pensé que ce jour serait, pour elle, aussi magnifique.



Mlle André, le jour de son nonantième anniversaire...

Quant à nous, nous espérons qu'elle en fêtera encore beaucoup d'autres de ce genre-là.

Bonne santé et bon anniversaire, Marie !

Tini SUIRE

Marie André, « Buebe » de la famille

Le cœur sur la main !

La veille de son anniversaire, nous l'avions rencontrée pour faire plus ample connaissance; ah! nous n'avons pas été déçus. Elle habite toujours dans la maison qui l'a vu grandir et où elle se sent bien. Elle était assise près du feu et s'était vêtue pour l'occasion, avec l'aide de ses nièces dévouées, Mmes Mercet et Galley, d'une jolie robe de laine qui lui tenait bon chaud, disait-elle.

« — Vous voyez, dans les vieilles cuisines, avec les bons fourneaux d'autrefois, il fait bon... nous dit-elle, je vous attendais. » Puis avec un charmant sourire, Tante Marie se mit à nous raconter ses souvenirs.

Elle était la dernière d'une famille de sept enfants. Ils étaient pauvres, mais il y régnait l'amour du prochain, l'estime et le respect des parents. Dans son patois, son père l'appelait sa « buebe », mot qu'elle aime à se rappeler et qui signifierait « benjamine ».

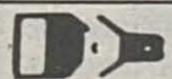
Elle nous raconta les montées (à pied) à la Dunanche, dans la neige, pour aller chercher le fromage et la matolle (5 kg) de beurre et les ramener dans la hotte; les randonnées aux Planets d'où, le dimanche matin, elle aimait à entendre sonner les cloches de tous les villages alentour. Elle parla de son frère Edouard, si rigolo, et qui l'appelait « son cheval à deux mains » tant elle travaillait bien aux champs pendant les foins. De sa maman, des bonbons de l'épicerie qu'elle aurait tant voulu goûter; des framboises qu'on allait cueillir très loin au-dessus de Bassins et qu'on redescendait le même jour à

Begnins pour les vendre (2 francs les 2 kg).

Elle nous parla aussi du carrousel qui venait à Arzier, chaque année, et où tous les enfants se rendaient pour faire un tour sur les chevaux de bois; du beau Monsieur qui lui avait donné un franc tout neuf pour qu'elle puisse rejoindre ses camarades sur le carrousel, mais qu'elle avait couru apporter à ses parents (elle avait 10 ans).

Puis Marie fut couturière. A l'époque, on se déplaçait dans les familles pour exercer ce métier. La nourriture incomplète lui causa un ulcère du pyllore, dont elle fut guérie par la grâce de Dieu, dit-elle. Après un arrêt de 6 mois, elle a repris son métier jusqu'à la retraite.

Elle espère bien encore vivre quelques années en compagnie de Chiffon, son chat, et surtout en pensée près de Dieu, car elle est une fervente croyante et ne veut pas le cacher. (ts)



EN PISTE

Vendredi 18 janvier : temps légèrement couvert, température - 3° C. Partout, neige dure et poudreuse.

Saint-Cergue : 30 centimètres, toutes les installations fonctionnent, pistes praticables.

La Barillette : 30 cm, le télésiège fonctionne tous les jours, piste praticable.

Cambriolage à Versoix

Une série noire !

Un nouvel appartement de la route de Suisse, à Versoix, a été cambriolé.

Parmi les objets dérobés figurent un manteau de vison et divers bijoux. Ça continue...

La Givrine

Jeudis scolaires genevois

Notre station va revivre à nouveau les jeudis scolaires de ski de fond, ceci depuis hier jeudi. Ces cours seront encore organisés les jeudis 31 janvier, 7 et 14 février à La Givrine.

JOURNAL DE NYON

QUEST LEMANIQUE

3 parutions par semaine (lundi-mercredi-vendredi)

contenant des pages locales, propres à chaque district et des pages d'ensemble touchant toute La Côte.

● Rédaction

Rédacteur en chef: Gérard DOUS.
Rédacteurs: Anne-Françoise HEBEISEN (réd. en chef adj.), Antoine FONTANNAZ, Claude GERBEX, Patrick BUFFE, Serge MARTINELLI (Bureau de Morges).

Directeur commercial: Jean-Paul GENRE

● Rayon de diffusion